

Théâtre
de la
Ville
P A R I S
DIRECTION
EMMANUEL
DEMURGY-
MOTA

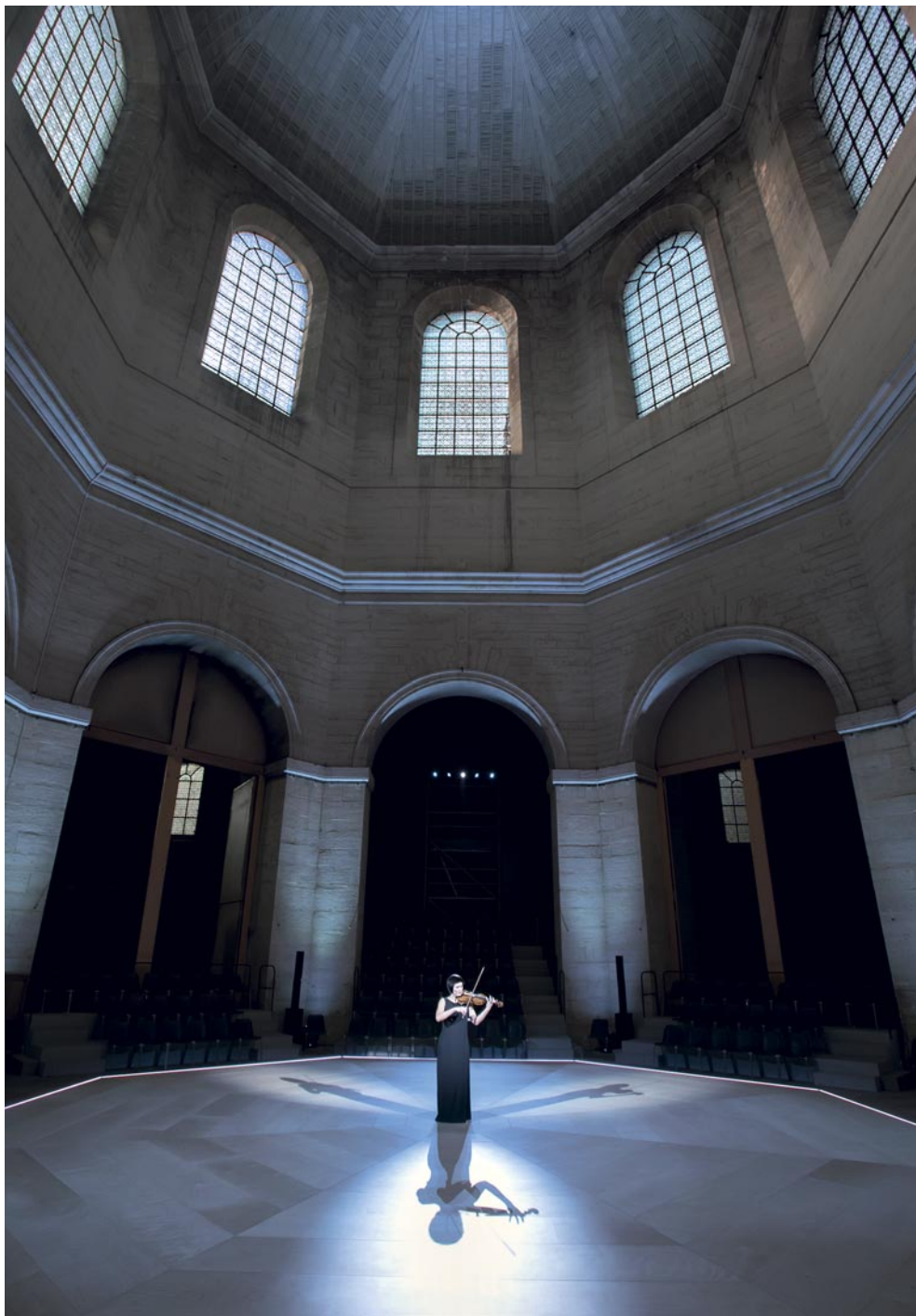
FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
50^e édition

b^acH 6 S^OLO

LUCINDA CHILDS / ROBERT WILSON

JENNIFER KOH

SEPTEMBRE 2021



MUSIQUE, DANSE, THÉÂTRE, ARCHITECTURE

La chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière est un magnifique écrin pour des expériences artistiques singulières. Nous avons invité Robert Wilson, Lucinda Childs et Jennifer Koh à y créer ce projet dont ils rêvaient tant. Pouvoir leur proposer, malgré tous les empêchements liés à la pandémie de la COVID, d'imaginer cette création de *BACH 6 SOLO* dans ce havre d'exception, est un événement rare que nous sommes heureux de partager avec le plus grand nombre.

Robert Wilson, en coupant, dès 1970, le souffle des spectateurs par ses silences, s'était aussitôt révélé artiste complet. Architecte de la scène, plasticien, peintre inventant les plus belles lumières, sertissant le profil des personnages, pénombres et clartés souveraines, mais aussi les gestuelles, les articulations, l'émission des voix.

Cette création in situ, inventée avec la grande chorégraphe Lucinda Childs, alter ego de tant de ses aventures et la violoniste Jennifer Koh qui fut une inoubliable Albert Einstein dans *Einstein on the Beach* est en soi une fête, un baume, pourquoi pas, au cœur des temps si éprouvants que nous traversons. Après tout, c'est aussi là le rôle – ou l'un des possibles effets – de l'art.

Merci à tous ceux qui ont rendu ce rêve possible, au Père Frédéric Louzeau et à l'Aumônerie, aux équipes de l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière et à celles de l'AP-HP, à Robert Wilson et ses collaborateurs, aux équipes du Théâtre de la Ville-Paris et à celles du Festival d'Automne à Paris, à Dance Refections by Van Cleef & Arpels, et à la Mairie de Paris.

Et maintenant, partageons la richesse polyphonique de ces Sonates et partitas de Jean-Sébastien Bach, pour notre temps présent.

Emmanuel Demarcy-Mota

Septembre 2021

3 – 16 SEPTEMBRE 2021 CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÊTRIÈRE

2 H 30 AVEC ENTRACTE

LUCINDA CHILDS / ROBERT WILSON / JENNIFER KOH

BACH 6 SOLO

COMMANDE DU THÉÂTRE DE LA VILLE À ROBERT WILSON ET LUCINDA CHILDS
POUR UNE CRÉATION À LA CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÊTRIÈRE

MUSIQUE

JOHANN SEBASTIAN BACH

INTÉGRALE DES SONATES ET PARTITAS POUR VIOLON SEUL (BW 1001 – 1006)

CONCEPTION

ROBERT WILSON, JENNIFER KOH

MISE EN SCÈNE, DÉCORS & LUMIÈRES

ROBERT WILSON

CHORÉGRAPHIE

LUCINDA CHILDS

DRAMATURGIE

KONRAD KUHN

COSTUMES

CARLOS SOTO

COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE

FANI SARANTARI

COLLABORATION À LA SCÉNOGRAPHIE

ANNICK LAVALLÉE-BENNY

COLLABORATION AUX LUMIÈRES

JOHN TORRES

CRÉATION MAQUILLAGE

SYLVIE CAILLER

ASSISTANT AUX COSTUMES

EMERIC LE BOURHIS

AVEC

JENNIFER KOH VIOLON

ALEXIS FOUSEKIS, IOANNIS MICHOS, EVANGELIA RANDOU, KALLIOPI SIMOU,

LUCINDA CHILDS DANSEURS

PHOTOGRAPHE

LUCIE JANSCH

ASSISTANTS PERSONNELS DE ROBERT WILSON

PHILIPP BAUER, ELI TROEN

RÉALISATION DES COSTUMES

FBG2211

CONSTRUCTION DU DÉCOR

ATELIER DEVINEAU

ET AVEC

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DE LA VILLE-PARIS

Production Théâtre de la Ville-Paris

Coréalisation avec le Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections de Van Cleef & Arpels

Avec la participation de l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière, AP-HP

Avec l'aide de Onassis STEGI

En association avec EdM Productions – Elisabetta di Mambro

Robert Wilson est représenté exclusivement par RW Work, New York. www.robertwilson.com

CRÉATION DU THÉÂTRE DE LA VILLE-PARIS.

PREMIÈRE MONDIALE À LA CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÊTRIÈRE LE 3 SEPTEMBRE 2021.

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS



TRANSPARENCES

CONVERSATION AVEC ROBERT WILSON ET LUCINDA CHILDS*

À l'origine de BACH 6 SOLO, un coup de foudre : celui que j'ai ressenti il y a plusieurs années en entendant jouer la violoniste Jennifer Koh, en la voyant à ce point transformée par la musique qu'elle irradie d'une présence nouvelle. Ensuite, elle a interprété la partition d'EINSTEIN ON THE BEACH dans certaines villes de la tournée en 2013 – *et il existe bien sûr un lien étroit entre la musique de Philip Glass et celle de Bach : elles sont l'une et l'autre composées avec une extrême rigueur mathématique.*

Quand Jennifer Koh est venue au Watermill Center, je lui ai proposé de faire « quelque chose » sur les SONATES ET PARTITAS POUR VIOLON SEUL. Mais quoi ? L'écueil serait de distraire l'auditeur, de parasiter l'écoute de *cette musique qui éveille tous les sens grâce aux multiples directions qu'y prend le son.*

Il est difficile d'entendre et de voir en même temps : pour mieux écouter, on ferme les yeux. Dès lors, quelle forme visuelle inventer qui ne détourne pas l'attention de la forme sonore ? Face à cette œuvre de Bach, je me suis peu ou prou trouvé dans la même position que devant PROMETEO de Luigi Nono. Craignant que le théâtre fasse écran à la musique, Nono refusait que sa « tragédie de l'écoute » soit portée à la scène jusqu'à ce que, peu de temps avant de mourir, sur une suggestion de Heiner Müller, il me demande de relever le défi. Lorsque j'ai monté le spectacle à Bruxelles en 1997, cette question ne cessait de me tarauder : comment créer un espace qui fasse entendre la musique sans que les mouvements, les images, les lumières s'interposent ?

Pourtant, comme on perçoit plus distinctement une commode baroque en posant sur elle une pierre plutôt qu'un chandelier lui aussi baroque, ce que l'on voit peut aider à mieux entendre. Il suffit que les deux éléments se fassent mutuellement valoir grâce à leur différence de nature. Affûter au lieu de bloquer : telle est la vertu qui rachète l'obstacle. Un beau défi, un double défi attend donc tout metteur en scène : éviter que ce que l'on voit émousse ce que l'on entend et faire mieux entendre que si l'on gardait les yeux clos.

BACH 6 SOLO a connu plusieurs étapes. On a commencé par quelques essais au Watermill Center avec des branches que j'avais rapportées des bois situés aux alentours : les danseurs devaient les tenir, juste les tenir sans effectuer de gestes compliqués, comme un enfant peut jouer avec ses doigts pendant de longues minutes, assis sans bouger, concentré sur ce qu'il fait : « rien ». *Ensuite, un atelier a été organisé un été, auquel a participé Alexis Fousekis qui danse dans le spectacle... et qui, entretemps, a joué dans mon adaptation d'ŒDIPÉ ROI en 2018, puis dans LE MESSIE de Haendel/Mozart présenté au Théâtre des Champs-Élysées en septembre 2020. J'avais aussi rencontré la danseuse Evangelia Randou, qui était venue en résidence à Watermill un autre été. Mais les deux autres interprètes, Ioannis Michos et Kalliopi Simou, je les ai connus beaucoup plus récemment. Pendant le dernier confinement, j'ai travaillé en Zoom avec eux quatre. C'était la première fois que je répétais de cette façon ; cela n'avait rien d'évident, mais j'ai arrangé mon*

studio de telle sorte qu'ils le voient clairement. Et la réalité a prouvé qu'on peut surmonter la difficulté de la chorégraphie à distance, qu'on peut élaborer et transmettre, aussi précisément que possible, le mouvement dans l'espace à travers un écran en deux dimensions.

De Raymond Andrews, l'adolescent sourd-muet que j'ai rencontré à la fin des années 1960 et qui m'a inspiré LE REGARD DU SOURD, je tiens ceci : tout le corps de l'être humain entend, lui-même percevait le son par les vibrations qu'il ressentait dans son corps, non sur son tympan. La peau est une oreille. Les danseurs, dans ce spectacle, écoutent donc par tous leurs pores, ils sont en un sens témoins de la musique. Mais si la chorégraphie suit de près la structure de la partition, jamais elle ne l'imite ni n'interfère. Elle demeure abstraite. Et elle fonctionne en transparence – comme un élément météorologique, comme une brise par exemple. Elle apparaît à travers, dans l'agencement de sa propre géométrie et de l'arithmétique de la musique, dans leur dévoilement réciproque.

En jouant les SONATES ET PARTITAS POUR VIOLON SEUL, Jennifer Koh éprouve un sentiment de désorientation, voire de mise en danger. Pour elle, c'est aussi un rapport avec Dieu qui s'engage, même si l'œuvre n'a rien de religieux. Mais qu'on y entende ou non une dimension spirituelle, cette musique acquiert une puissance extraordinaire dans la Chapelle Saint-Louis de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, qui est certes un lieu de culte, mais aussi un espace splendide dans sa régularité architecturale.

Quoi de plus beau, en effet, qu'un bâtiment octogonal, que ce soit dans l'art persan ou dans le style classique français comme ici ? Le chœur central est à son tour octogonal, avec les quatre nefs qui convergent vers lui et les quatre petites chapelles sur lesquelles il s'ouvre dans ses angles. Or cette forme, nous l'avons encore dupliquée en construisant un plateau lui-même octogonal, légèrement surélevé, autour duquel s'assièront les spectateurs. Depuis le début, les danseurs évoluent à 360 degrés, *comme dans un dispositif non frontal ou dans un lieu non théâtral – un gymnase, un parking, le plein air. Ils vont et viennent en différentes formations, le plus souvent par trois, puis en couples vers la fin ; leur présence n'est pas constante, encore moins la mienne. Ce « solo » est certes celui de Jennifer Koh, du violon, mais en définitive c'est Bach qui est seul.*

Autour de lui, les composantes du spectacle agissent comme des couches qui se perçoivent dans le filigrane les unes des autres. L'architecture rehausse la musique, la danse y surimprime ses entrelacs, et la musique, espérons-le, magnifiera et l'espace et la chorégraphie.

Toute chose a besoin d'un contrepoint pour exister.

L'édifice doit voir l'arbre, l'arbre doit voir l'édifice.

Propos recueillis par Frédéric Maurin

* Les propos de Lucinda Childs figurent en italique.



BACH 6 SOLO – UN DIALOGUE INTIME

« *Sei Solo. A Violino senza Basso accompagnato* » est le titre original des six pièces pour violon seul que Bach a écrites au début de sa carrière (1713–1720). En mauvais italien « *sei solo* » signifie six solos mais cela signifie aussi : « *tu es seul* ». Ces pièces sont un dialogue très intime du compositeur avec lui-même et avec Dieu. Elles sont également un champ d'expérimentation de la forme et de l'harmonie et une étude des nombreuses techniques de jeu du violon. En même temps ce sont des modèles de virtuosité pour Bach lui-même, destinés à être joués devant un noble public de connaisseurs dont beaucoup jouaient eux-mêmes du violon.

Les six pièces sont calligraphiées avec précision, l'une des plus belles écritures des manuscrits de Bach. Elles sont rassemblées dans un ordre soigneusement réfléchi qui ne correspond pas nécessairement à leurs dates de création. La structure est composée de trois ensembles de deux formes qui alternent : la « *Sonata da chiesa* » à l'italienne, généralement quatre mouvements : rapide-lent-rapide-lent (mesure 4/4 – 4/4 – 3/4 – 3/4) et la « *Partita* » à la française, une suite de mouvements de danse caractéristiques (de quatre à sept types différents).

Chaque sonate et partita a un point culminant. L'ensemble des six pièces atteint son apogée dans le dernier mouvement de la deuxième partita, la célèbre « *Chaconne* ». Ce mouvement, aussi long que les

quatre autres de cette partita réunis, est, de loin, le plus long de l'ensemble, environ 16 minutes, la durée des autres mouvements variant de 1 à 8 minutes. Basé sur un matériau musical très simple, il explore toutes les possibilités de glissement de ton. La « *Chaconne* » est un tournant à bien des égards. Jusqu'à ce mouvement, toutes les pièces sont principalement en tonalité mineure, ce qui rend une atmosphère sérieuse, réfléchie, parfois triste ou mélancolique ; au milieu de la *Chaconne*, la mélodie passe en tonalité majeure. Les deux dernières pièces de l'ensemble (sonate et partita n° 3) sont également en tonalité majeure. L'atmosphère devient moins lourde, plus festive, plus gaie.

Pour Jennifer Koh, ce changement d'humeur est lié à un moment précis de la vie de Bach, jeune compositeur, professeur, organiste et violoniste à Weimar et Köthen (1713–1720), alors qu'il a une trentaine d'années et vient de se marier. C'est un jeune artiste, de plus en plus sûr de lui, fort de ses convictions protestantes mais moins occupé par la musique d'église (qu'il ne l'était lors de ses dernières années à Leipzig). Après avoir été nommé premier violon à la cour de Köthen, Bach accompagne le prince de Köthen-Anhalt à la station thermale de Karlsbad. En son absence, sa femme meurt subitement. Il ne l'apprend qu'à son retour : elle est déjà enterrée, la maison est vide. Il a 35 ans. *La Chaconne* pourrait être considérée comme le combat de Bach pour surmonter cette tragédie personnelle.

Konrad Kuhn, dramaturge

OÙ LES TONS VEULENT-ILS SE GLISSER ?

« Bach a observé le flot de tons qui devait constamment voguer dans son esprit afin d'explorer les mouvements des lignes que ces tons allaient former. Où ces tons voulaient-ils se glisser ? C'est ce qu'il était en train de découvrir. Dans les sonates et suites pour violon seul, même un profane en musique peut reconnaître la capacité de Bach à observer la vie des pulsions, (dans l'acception introduite par Sigmund Freud dans sa théorie des pulsions) que les sons développent jusqu'à la plus subtile ramification. Pour tout musicien, ces pièces offrent des expériences précieuses tout au long de la vie : sentir ce qui est caché dans les tons, dans leur capacité à entrer en contact avec d'autres tons et à former des accords. »

Hellmut Kühn, écrivain et musicologue allemand





LUCINDA CHILDS

Lucinda Childs commence sa carrière au Judson Dance Theater à New York en 1963. Depuis la création de sa compagnie, dix ans plus tard, elle a créé plus de cinquante œuvres : solos ou pièces de groupe.

En 1976, elle interprète le célèbre opéra d'avant-garde de Philip Glass et Robert Wilson *Einstein on the Beach*, pour lequel elle remporte un Obie Award. Elle apparaît ensuite dans plusieurs productions de Wilson, dont *I was sitting on my patio this guy appeared I thought I was hallucinating*, *Quartett*, de Heiner Müller, l'opéra *White Raven* de Robert Wilson et Philip Glass, *Video 50*, un projet vidéo de Wilson et *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras avec Michel Piccoli. Elle est aussi à l'affiche de la production de Wilson *Adam's Passion* d'Arvo Pärt et collabore à la chorégraphie de *Letter to a Man*, basée sur les journaux intimes de Nijinsky et interprétée par Mikhail Baryshnikov.

En 1979, Lucinda Childs chorégraphie l'une de ses œuvres les plus mémorables, *Dance*, sur une musique de Philip Glass et un film de Sol LeWitt comme décor. La pièce tourne dans le monde entier et entre au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon, pour lequel Lucinda Childs chorégraphie la *Grande Fugue* de Beethoven. En 2015 elle reprend *Available Light*, créé en 1983 avec une musique de John Adams et un décor à deux niveaux de Frank Gehry. L'œuvre est présentée au Festival d'Automne à Paris et au Manchester International Festival. En 2016, une exposition intitulée *Nothing Personal*, présente ses partitions chorégraphiques à la galerie Thaddeus Ropac en collaboration avec le Centre national de la danse, auquel elle a fait don de ses archives. En novembre 2018, la compagnie Lucinda Childs a présenté certaines de ses premières œuvres dans le cadre de l'exposition *Judson Dance Theater: The Work Is Never Done* au Musée d'art moderne de New York.

Depuis 1981, Lucinda Childs a chorégraphié plus de trente œuvres pour de grands ballets, dont le Ballet de l'Opéra de Paris, le Ballet du Rhin et les Ballets de Monte Carlo. Elle a également mis en scène et chorégraphié de nombreux opéras contemporains et du XVIII^e siècle, dont *Orfeo et Euridice* pour le Los Angeles Opera, *Zaide* de Mozart à La Monnaie de Bruxelles, *Le Rossignol* et *Œdipe* de Stravinsky, *Farnace* de Vivaldi et *Dr. Atomic* de John Adams pour l'Opéra du Rhin. La première de sa production d'*Alessandro* de Haendel a eu lieu à Athènes en 2013, celle d'*Atys* de Jean-Baptiste Lully à l'Opéra de Kiel en 2014 tout comme *Scylla and Glaucus* de Jean-Marie Leclair en 2017. Plus récemment, Lucinda Childs a été invitée par le Ballet national de Marseille à recomposer sa pièce *Tempo Vicino* créée sur une musique de John Adams. Cette chorégraphie a été présentée en juillet 2021 dans le cadre de la programmation hors les murs du Théâtre de la Ville au Théâtre du Châtelet. En novembre 2021, sa création *Ahknaten* de Philip Glass aura lieu à l'Opéra Nice Côte d'Azur.

Lucinda Childs est lauréate de nombreux prix. Elle est Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres en France et a reçu en 2017 le Lion d'or de la Biennale de Venise et le prix du Samuel H. Scripps American Dance Festival pour l'ensemble de son œuvre. En 2018, elle est intronisée au Hall of Fame du Musée national de la danse à Saratoga Springs, dans l'État de New York.

JENNIFER KOH

Reconnue pour ses interprétations intenses et impressionnantes, exécutées avec une virtuosité et une technique éblouissantes, la violoniste Jennifer Koh est une artiste visionnaire qui se consacre à l'exploration d'un répertoire vaste et éclectique, tout en encourageant l'égalité et l'intégration par la musique classique. Elle a enrichi le répertoire contemporain pour violon grâce à un large éventail de commandes et a créé plus de 100 œuvres écrites spécialement pour elle. Elle se distingue par sa quête de nouveauté et d'inhabituel, sa curiosité sans limites et sa capacité à conduire et inspirer une kyrielle de collaborateurs de toutes disciplines.

Parmi les derniers projets de Jennifer Koh on note, *Alone Together*, une série de commandes et de représentations pour soutenir les compositeurs lors de la crise du coronavirus ; *The New American Concerto*, qui invite un ensemble de compositeurs à examiner diverses questions sociales et culturelles importantes pour les Américains et *Limitless* qui explore les relations entre le compositeur et l'interprète dans une série de duos exécutés par Jennifer Koh et les compositeurs.

Jennifer Koh s'est produite dans le monde entier avec diverses formations : New York Philharmonic ; Los Angeles Philharmonic ; le NWS, les orchestres de Cleveland, du Mariinsky, du Minnesota, de Philadelphie ; et les orchestres symphoniques d'Atlanta, de Baltimore, de la BBC, de Chicago, de Cincinnati, de Singapour, de la NHK.

Elle a interprété le rôle d'Einstein dans la reprise d'*Einstein on the Beach* de Philip Glass et Robert Wilson de 2012 à 2014.

Nommée « instrumentiste de l'année 2016 », Jennifer Koh a remporté le Concours international Tchaïkovski de Moscou, le concours de la Concert Artists Guild et une bourse de carrière Avery Fisher. Elle est aussi une enseignante et une conférencière active, elle enregistre sous le label Cedille Records et est en outre fondatrice et directrice artistique d'*Arco collaborative*, un organisme à but non lucratif dirigé par des artistes.



ROBERT WILSON

« Robert Wilson est une figure dans le monde du théâtre expérimental et un explorateur de l'utilisation du temps et de l'espace à la scène. » *The New York Times*

Né à Waco, Texas, Robert Wilson est un des artistes les plus éminents du théâtre et des arts visuels. Son travail pour la scène intègre une grande variété de médiums, dont la danse, le mouvement, la lumière, la sculpture, la musique et le texte. Ses images frappantes sur le plan esthétique sont chargées d'émotions et ses productions lui ont valu les éloges du public et de la critique du monde entier.

Après une formation à l'Université du Texas et au Pratt Institute à Brooklyn, Robert Wilson, au milieu des années 60, fonde le collectif Byrd Hoffman School of Byrds à New York, et développe ses premières œuvres personnelles dont *Le regard du sourd (Deafman Glance, 1970)* et *Une lettre pour la Reine Victoria (A Letter for Queen Victoria, 1974-75)*. Avec Philip Glass, il écrit l'opéra phare *Einstein on the Beach* (1976). Robert Wilson a collaboré avec de nombreux écrivains et musiciens, notamment, Heiner Müller, Tom Waits, Susan Sontag, Laurie Anderson, William Burroughs, Lou Reed, Jessye Norman et Anna Calvi. Il a également marqué de son empreinte des chefs-d'œuvre comme, *La dernière bande* de Beckett, *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Faust* de Goethe, *L'Odysée* d'Homère, *Les Fables* de La Fontaine, *Madame Butterfly* de Puccini, *La Traviata* de Verdi, *Œdipe* de Sophocle, *Le couronnement de Poppée* de Monteverdi. Plus récemment, *Le Trouvère* et *Otello* de Verdi, *Turandot* de Puccini, *Der Messias* de Haendel et Mozart.

Les dessins et les peintures de Robert Wilson ont été présentés dans des centaines d'expositions collectives ou personnelles dans le monde entier, et figurent dans des collections privées et publiques. Il a reçu de nombreux prix, dont deux prix Ubu et le Lion d'or de la Biennale de Venise (Italie) un Laurence Olivier Award (G-B), il a aussi été nommé au prix Pulitzer. Il a été élu à l'Académie américaine des arts et des lettres, ainsi qu'à l'Académie allemande des arts et il est récipiendaire de huit doctorats Honoris Causa. La France l'a nommé commandeur de l'Ordre des Arts et Lettres (2003) et officier de la Légion d'Honneur (2014) ; il est également officier de l'ordre du Mérite de la République Fédérale d'Allemagne (2014).

Robert Wilson est le fondateur et directeur artistique du Watermill Center, un laboratoire pour les arts situé à Water Mill dans l'État de New York.

ROBERT WILSON, LE THÉÂTRE DE LA VILLE & LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Le Festival d'Automne à Paris accompagne Robert Wilson depuis 1972 et la présentation d'*Ouverture* au Musée Galliera. Depuis cette date, il a proposé plus de 40 spectacles de cet artiste.

À partir de septembre 2009, en partenariat avec le Festival d'Automne, Emmanuel Demarcy-Mota invite le Berliner Ensemble à revenir au Théâtre de la Ville avec la mise en scène de *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht par Robert Wilson. S'ensuivra une collaboration exceptionnelle aussi bien avec la troupe berlinoise qu'avec le metteur en scène.

1983

The CIVIL warS – on mesure mieux un arbre quand il est à terre

Avec le Festival d'Automne à Paris

2009 – 2010

L'Opéra de quat'sous

Avec le Berliner Ensemble et le Festival d'Automne à Paris

2011

Lulu

Avec le Berliner Ensemble et le Festival d'Automne à Paris

2013

Peter Pan

Avec le Berliner Ensemble et le Festival d'Automne à Paris

The Old Woman

2016

Faust I & II

L'Opéra de quat'sous

Avec le Berliner Ensemble (Théâtre de la Ville hors les murs)

2016-2017

Letter to a Man

2019

Mary Said What She Said

Production Théâtre de la Ville

Jungle Book

Production Théâtre de la Ville (avec le Festival d'Automne à Paris)

2021

Bach 6 solo

I was sitting on my patio this guy appeared I thought I was hallucinating

Productions Théâtre de la Ville (avec le Festival d'Automne à Paris)



ALEXIS FOUSEKIS

Alexis Fousekis a étudié la danse contemporaine à l'École nationale de danse d'Athènes, où il a obtenu une bourse pour l'école Martha Graham de New York. Il intègre l'équipe artistique de Robert Wilson pour *Œdipe Rex* et *Messiah* en tant que soliste de la *Mozartwoche 2020* à la Haus Für Mozart de Salzbourg. Il est également membre de l'équipe de direction du Laboratory of Arts du Watermill Center à New York depuis 2018.

Il a également collaboré avec Linda Kapetanea et Jozef Fruček dans *Europium*, avec Dionisis Savopoulos et Ermis Malkotsis dans *Plutus*, avec Konstantinos Rigos dans *Arkadia*, avec Marianna Kavallieratos dans *Stream, Death* et *They*, avec Giannis Kakleas dans *Aharnes, Jeu de Massacre* et *Cyrano de Bergerac*, avec Thomas Moshopoulos dans *Mojo* et Euripides Laskaridis dans *Ridicule* et *Transformation – La Marche*, avec Stella Fotiadi dans *Hands/Χέρια* et *Seeking Bliss*, avec Giannis Antoniou dans *Memoirs of a Sailor* pour l'Opéra national du Koweït et avec Athanasia Kanellopoulou pour *Exodus* au Ramallah Dance Festival 2019.

IOANNIS MICHOS

Né à Athènes en 1989, Ioannis Michos a étudié au Conservatoire National de Grèce et à P.A.R.T.S Dance School à Bruxelles, où il a approché le travail d'Anne Teresa De Keersmaeker, Pina Bausch, William Forsythe, Wim Vandekeybus. En 2009, il a collaboré avec Dimitris Papaioannou en tant qu'interprète dans la pièce *Nowhere* au Théâtre National de Grèce. De 2012 à 2016, il travaille pour Philippe Decouflé avec lequel il fait deux créations. En 2017, il retourne en Grèce pour une seconde création avec Dimitris Papaioannou *The Great Tamer*, qui a été présentée, entre autres, au Festival d'Avignon, au BAM Next Wave Festival, au Dance Umbrella et au Théâtre de la Ville à Paris. En 2019-2020 il travaille comme assistant chorégraphe à l'Opéra National de Grèce. En 2021, il a reçu le Prix Artworks par la Fondation Stavros Niarchos.

EVANGELIA RANDOU

Evangelina Randou est diplômée de l'École nationale grecque de danse. En tant qu'interprète, elle a notamment travaillé avec Dimitris Papaioannou, Alexandra Waierstall, Yiorgos Lanthimos, Efi Birba, Athina Tsagari mais aussi avec plusieurs compagnies de danse en Grèce et à l'étranger.

Depuis 2016, elle collabore avec le département des études musicales de l'Université Ionienne, où elle anime des laboratoires de kinésiologie, dans le cadre du programme de troisième cycle de « Composition et physicalité », sous la supervision de Dimitris Maragopoulos.

Elle est cofondatrice de la compagnie de danse Garage|21 basée à Corfou, avec laquelle elle a présenté en tant que chorégraphe les projets *Her: A portrait of changes* en 2019 et *Φφ | Between space and time it's all movement* en 2020. Sa dernière chorégraphie, *EVA*, a été créée lors du 27^e Festival international de danse de Kalamata en juillet 2021.

KALLIOPI SIMOU

Née à Thessalonique, Kalliopi Simou est diplômée en 2006 de l'École d'art dramatique du Théâtre national de la Grèce du Nord, en tant que meilleure étudiante. En 2012, elle termine ses études de théâtre au département de théâtre de l'École des Beaux-Arts de l'Université Aristote de Thessalonique.

En tant qu'actrice, avec une orientation claire pour le théâtre corporel, elle a collaboré avec les chorégraphes Marianna Kavallieratos dans *Auto Run, Recalculate*, Konstantinos Rigos *Free Besieged*, ainsi qu'avec Dimitris Papaioannou, avec lequel elle travaille depuis 2009 *Nowhere, Inside, Still Life, The Great Tamer, Ink*.

Au théâtre, elle a collaboré en tant qu'actrice avec les metteurs en scène Stathis Livathinos, Thomas Moschopoulos, Thanos Papakonstantinou, Giannis Iordanides, Sofia Marathaki, Euripides Laskaridis, Damianos Konstantinidis, Argyro Chioti, Sofia Vgenopoulou, Prodromos Tsinikoris, au Théâtre National, au Centre Culturel Onassis, à Athènes et à Épidaure...

Elle a également été la consultante en mouvement dans divers projets théâtraux. En 2015, elle a conçu la chorégraphie de la performance *Window*, en collaboration avec la scénographe et costumière Matina Megla. En 2018, elle signe sa première mise en scène créée à partir de la nouvelle d'Edgar Allan Poe, *The Cusk of Amondillado*.



LA CHAPELLE SAINT-LOUIS

Superbe édifice en plein cœur de l'Hôpital de la Salpêtrière de style néoclassique construit sous le règne de Louis XIV, la Chapelle Saint-Louis présente un plan panoptique en quatre nefs d'égale longueur réparties selon la forme d'une croix grecque, auxquelles s'ajoutent quatre immenses chapelles octogonales. Le tout entourant le chœur dans une symétrie parfaite. Cette construction inédite permettait, pense-t-on, d'isoler les malades des autres durant les offices. Aucun décor intérieur, les murs sont nus. Dans l'une des chapelles, le culte est célébré quotidiennement.

P. Frédéric Louzeau, Prêtre aumônier, hôpital Pitié-Salpêtrière, AP-HP

LE WATERMILL CENTER

Créé en 1992 par l'artiste visionnaire Robert Wilson, The Watermill Center est un laboratoire interdisciplinaire pour les arts et les sciences humaines s'étendant sur quatre hectares à l'extrémité Est de Long Island sur des terres ancestrales des indiens Shinnecock et qui propose toute l'année des résidences d'artistes et des programmes éducatifs. En mettant l'accent sur la créativité et la collaboration, Watermill relie les pratiques d'art contemporain aux savoirs des sciences humaines et aux recherches scientifiques pour fournir à une communauté internationale le temps, l'espace et la liberté de créer et d'inspirer.



Watermill Center © LOVIS OSTENRIK

LE PROGRAMME DE RÉSIDENCE D'ARTISTE DU WATERMILL CENTER

Le programme a démarré en 2006, lorsque le Centre a officiellement ouvert des installations fonctionnant à l'année.

Tous les ans, des artistes ou collectifs viennent en résidence afin de développer des travaux qui concourent à la recherche critique, à la stimulation et à l'élargissement des normes existantes de la pratique artistique. À ce jour, le Centre a accueilli plus de 200 résidences d'artistes venus de plus de 65 nations.

THE BYRD HOFFMAN WATERMILL FOUNDATION REMERCIE

A.J. AGARWAL, SHAIKHA PAULA AL-SABAH, GIORGIO ARMANI CORPORATION, ARTS COUNCIL KOREA, MARIA BACARDI, THIERRY BARBIER-MUELLER, GIANCARLA & LUCIANO BERTI, KAROLINA BLABERG, BRODI & GREGORY BORCHARDT, SONJA & MARTIN BRAND, COUNTESS CRISTIANA BRANDOLINI & ANTOINE LAFONT, TERESA BULGHERONI, WINSTON CHOI-SCHAGRIN, BONNIE COMLEY & STEWART F. LANE, PAULA COOPER & JACK MACRAE, COWLES CHARITABLE TRUST, REGULA & BEAT CURTI, MARY DAILEY & PAUL DESMARIS, BETH RUDIN DEWOODY, DR. LEE MACCORMICK EDWARDS CHARITABLE FOUNDATION, LISA & SANDY EHRENKRANZ, EILEEN & RICHARD EKSTRACT, MARINA ELIADES, THE ELKINS FOUNDATION, BEATRICE & PEPE ESTEVE, LISE EVANS, GRAND RAPIDS COMMUNITY FOUNDATION, SIMONE FATTAL & ETEL ADNAN, ILLYCAFFÈ, WENDY & ROGER FERRIS, LAURA & MICHAEL FISCH, MAXINE & STUART FRANKEL FOUNDATION FOR ART, ANKE & JURGEN FRIEDRICH, THE JAF FOUNDATION, MARIAN GOODMAN, AUDREY & MARTIN D. GRUSS, DAN GUNDRUM & STEPHEN APKING, RONALD & AMY GUTTMAN, STEIN ERIK HAGEN, SUSAN & RICHARD HAYDEN, ANNE HEARST & JAY MCINERNEY, CHRISTOPH HENKEL, LISA & PHIL HERGET, YAZ HERNANDEZ, JOSEFIN & PAUL HILAL, PHIL HILAL, DAVID HOCKNEY, MAJA HOFFMANN, ROSE HOFMANN, ANNE HUNTINGTON, CAROLA & BOB JAIN, GREGORY JAMES, JOYCE & PHILIP KAN, ROBERTA KAPLAN, WENDY KEYS, THE CALVIN KLEIN FAMILY FOUNDATION, EILEEN O'KANE KORNEICH, ALESSANDRO LANARO, THE LEDES FOUNDATION, DOROTHY LICHTENSTEIN, CORNELIA & MEREDITH LONG, JON MADORSKY, MAGGIE MAGERKO, WILLIAM MARTINI, DIANE & ADAM MAX, GIOVANNA MAZZOCCHI, RAYMOND MCGUIRE, HENRY MCNEIL, MME. LÉONE-NOËLLE MEYER, VERA MICHALSKI-HOFFMANN, ALEXANDRA MUNROE & ROBERT ROSENKRANZ, NATIONAL ENDOWMENT FOR THE ARTS, VICTORIA NEWHOUSE, SAMUEL I. NEWHOUSE FOUNDATION, NEW YORK STATE COUNCIL ON THE ARTS WITH THE SUPPORT OF GOVERNOR ANDREW M. CUOMO AND THE NEW YORK STATE LEGISLATURE, MIRANDA & LEONID OGAREV, INGA MAREN OTTO, KATHARINA OTTO-BERNSTEIN & NATHAN BERNSTEIN, DONALD A. PELS CHARITABLE TRUST, LISA & RICHARD PERRY, STEVEN & MICHELE PESNER, JUDITH PISAR, TATIANA & CAMPION PLATT, KATHARINE RAYNER, ALEXANDER REESE, ALFRED RICHTERICH, JEROME ROBBINS FOUNDATION, THADDAEUS ROPAC, COLLEEN ROSENBLAT-MO, MAY & SAMUEL RUDIN FAMILY FOUNDATION, MARYAM & ROLF SACHS, LOUISA STUDE SAROFIM, LINDSAY & DREW SCHULTE, JONATHAN SEGAL, SHAMOON MARKETING COMMUNICATIONS, ROBERTA SHERMAN, JULIET LEA HILLMAN SIMONDS FOUNDATION, ANASTASIYA SIRO, BARBARA SLIFKA, JOSEPH & SYLVIA SLIFKA FOUNDATION, ALEXANDER SOROS, ANNALIESE SOROS, K. SMITH LEIGH, SUFFOLK COUNTY OFFICE OF CULTURAL AFFAIRS, KELLY BEHUN & JAY SUGARMAN, ELLEN & STEPHEN SUSMAN, TRUST FOR MUTUAL UNDERSTANDING, VAN CLEEF & ARPELS, H.R.H. DUKE FRANZ VON BAYERN, BARONESS NINA VON MALTZAHN, CHRISTINE WÄCHTER-CAMPBELL & WILLIAM I. CAMPBELL, FRANZ WASSMER, JANE & SETH WAUGH, KENNETH WEEKS, BETTINA & RAOUL WITTEVEEN, LLWW FOUNDATION, NEDA YOUNG, SHIRLEY YOUNG, RANA ZEIN, NINA & MICHAEL ZILKHA, ANTJE & KLAUS ZUMWINKEL ET DE NOMBREUX AUTRES DONATEURS ESTIMÉS.

LES PROCHAINS SPECTACLES DE ROBERT WILSON

DEUX CRÉATIONS DU THÉÂTRE DE LA VILLE AVEC LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

ROBERT WILSON / LUCINDA CHILDS

I WAS SITTING ON MY PATIO THIS GUY APPEARED I THOUGHT I WAS HALLUCINATING
20 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE / ESPACE CARDIN

ROBERT WILSON / COCOROSIE

JUNGLE BOOK

30 OCTOBRE AU 20 NOVEMBRE / THÉÂTRE DU CHÂTELET
À VOIR EN FAMILLE

ET AUSSI EN SEPTEMBRE

THÉÂTRE

TIM ETHELLES / FORCED ENTERTAINMENT

AND ON THE THOUSANDTH NIGHT...

TOMORROW'S PARTIES

COMPLETE WORKS: TABLE TOP

SHAKESPEARE

ESPACE CARDIN

VALÉRIE MRÉJEN / MOHAMED EL KHATIB

GARDIEN PARTY

CENTRE POMPIDOU

MUSIQUES

SAHAR MOHAMMADI

HÄIG SARIKOUYUMDJIAN

BENJAMIN ALARD

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÊTRIÈRE

DANSE

DIMITRIS PAPAIOANNOU

TRANSVERSE ORIENTATION

THÉÂTRE DU CHÂTELET

TANZMAINZ / SHARON EYAL

SOUL CHAIN

LE CENTQUATRE-PARIS

EUN-ME AHN

DRAGONS

THÉÂTRE DES ABBESSES

DANSE ÉLARGIE 21

SOIRÉE FORMATS COURTS

SMAÏL KANOUTÉ / MELLINA BOUBETRA

GANDINI JUGGLING / DALILA BELAZA

YÄÏR BARELLI / SYLVAIN RIÉJOU

THÉÂTRE DES ABBESSES

PORTRAIT LIA RODRIGUES

MARCELA LEVI / LUCÍA RUSSO

GABRIELA CARNEIRO DA CUNHA

RENATA CARVALHO

ESPACE CARDIN